

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » (NAPOLEON).

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)
France: Un An: 35 fr. - 6 Mois: 18 fr. - 3 Mois: 10 fr.
Étranger: Un An: 70 fr. - 6 Mois: 36 fr. - 3 Mois: 20 fr.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Adresser toute la correspondance
à L'ADMINISTRATEUR D'Excelsior
88, avenue des Champs-Élysées, PARIS
Téléph. : WAGRAM 57-44, 57-45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS

“ DES MARIE-LOUISE ” AUX VÉTÉRANS



Parmi quelques légionnaires que décore le généralissime figure ici un vétéran à barbe blanche qui fit plus que son devoir et dont la bravoure exemplaire fit l'admiration de ses compagnons d'armes en de nombreux combats. A ses côtés, ce sont de jeunes soldats qui, comme lui, ne ménagèrent ni leur courage ni leur sang. Ainsi se trouve synthétisée devant le grand chef toute la vaillance de la patrie, où, des plus jeunes aux plus anciens, chacun veut collaborer à la grande œuvre.

En Galicie orientale et Bukovine

Tandis que les Russes rompaient en Galicie occidentale devant l'offensive austro-allemande, ils préparaient sans doute une manœuvre à l'autre extrémité du front des Karpathes, et c'est peut-être l'explication de ce qui s'est passé dans la région de Tarnov.

Nous avons appris, en effet, par les communiqués détaillés de l'état-major russe, que les Autrichiens, qui avaient atteint le Dniester entre Stanislau et Zalesziewski, ont été brusquement refoulés par une contre-offensive impétueuse. Ils ont perdu du coup toute la région entre le Dniester et le Pruth, ils ont même franchi cette dernière rivière, talonnés par la cavalerie russe. Ils tiennent encore Koloméa et Czernovitz. Mais déjà les fonctionnaires réinstallés dans les villes de Bukovine sont rappelés, et il est probable que les Russes vont réapparaître sur les Karpathes orientales.

Leur ligne s'est redressée actuellement vers le nord, le long du San. Le col d'Uzok reste toujours le nœud de la bataille. Le saillant qu'il formait va s'aplatir par l'avance au sud. Nous voyons ainsi se former des fluctuations qui répondent aux alternances d'offensive et de contre-offensive des deux adversaires. Mais les offensives austro-allemandes, vives et brusques, s'épuisent rapidement, et les Russes reviennent toujours. On peut estimer que la nouvelle manœuvre du maréchal de Hindenburg a encore échoué. Elle ne se bornait certainement pas à faire replier les Russes en Galicie occidentale et dans les Karpathes; elle visait sans doute la reprise de toute la Galicie et une grande victoire. La stratégie russe est restée supérieure.

Il faut donc prêter une certaine attention aux opérations qui vont se dérouler en Bukovine. C'est la frontière roumaine et la Transylvanie!

Nous sommes, croyons-nous, à la veille d'événements qui vont accélérer les péripéties de cette effroyable guerre. Quand les cosaques descendront en Transylvanie, vont-ils y rencontrer les avant-gardes roumaines?

Général X...

La résistance des Turcs faiblit dans les Dardanelles

ATHÈNES. — Le commandant et six officiers du cuirassé *Goliath* sont arrivés aujourd'hui à Athènes.

La situation des troupes alliées est toujours bonne. Les Turcs, fortement éprouvés au cours des derniers combats, opposent une résistance moins forte.

L'arrivée du général Gouraud

Le général Gouraud est arrivé aux Dardanelles et a pris le commandement du corps expéditionnaire français.

La victoire britannique dans les Flandres

LONDRES. — *Communiqué du maréchal French.* — Au sud de Richebourg-l'Avoué, nous avons pris toutes les tranchées allemandes sur un front de 2 milles.

Dans la matinée, plusieurs détachements allemands se sont rendus spontanément à nos troupes, qui continuent à déployer une grande bravoure et une grande décision.

L'artillerie allemande a dirigé son feu sur un de ces détachements qui essayait de capituler et l'a presque anéanti.

Le nombre exact des prisonniers est encore inconnu, mais 550 ont été évacués sur notre ligne de communication.

Une revue à Paris

Le général commandant la Place de Paris passera une revue et procédera à une remise de décorations, demain jeudi 20 mai, à 14 heures, sur l'Esplanade des Invalides.

Demain Jeudi 20 Mai

deuxième fascicule de notre feuilleton illustré

Les Naufragés de la "Dora"

(ÉPISEME DE LA GUERRE NAVALE 1914-1915)

Il paraît un fascicule tous les jeudis. Exceptionnellement, le premier a paru avec notre numéro du dimanche 16 mai.

Les Naufragés de la "Dora"

formera le troisième volume de notre collection de Récits de Guerre

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

du Mardi 18 mai (289^e jour de la guerre)



15 HEURES. — Sur le terrain à l'ouest de l'Yser, conquis par nous hier et avant-hier, les Allemands ont laissé deux mille morts environ et un grand nombre de fusils. Au cours des actions d'hier, nous avons fait quelques nouveaux prisonniers. A l'est du canal, nous avons consolidé les positions récemment enlevées par nous. Pendant la nuit, les Allemands ont tenté une contre-attaque particulièrement violente après bombardement par le canon et les lance-bombes. Ils ont été repoussés.

Dans la région au nord de Notre-Dame-de-Lorette, sur la route d'Aix-Noulette à Sou-

chez, nous avons arrêté net par notre feu deux autres contre-attaques allemandes. De notre côté, par une action de nuit, nous avons enlevé un groupe de maisons près du cimetière d'Ablain.

Sur tout le front au nord d'Arras, la lutte d'artillerie continue de jour et de nuit; les Allemands se sont particulièrement acharnés à bombarder Arras.

Dans la région de la Ville-au-Bois, près de Berry-au-Bac, l'ennemi a tenté une nouvelle attaque qui a été facilement repoussée.

23 HEURES. — La pluie qui est tombée depuis lundi soir sans interruption et une brume épaisse qui empêchait de voir à 100 mètres ont rendu toute action impossible.

Aucun engagement ne s'est produit sur le front. La canonnade même a été très faible.

Les avant-gardes russes sont au delà du Pruth

PÉTROGRAD, 17 mai (*Communiqué du grand état-major du généralissime.* — Depuis le 16 mai au matin, les combats dans la région de Chavli ont continué de se développer très favorablement pour nous.

Nos troupes, ayant franchi la Doubissa, ont attaqué les Allemands et se sont emparées de leurs tranchées; elles ont enlevé huit canons et fait plusieurs centaines de prisonniers.

Entre Pilica et le cours supérieur de la Vistule, les colonnes ennemies ont suivi nos troupes qui passaient à un nouveau front.

Près de Ghetnei, Rousskiblod et Soukhdniou, nous avons, par des contre-attaques soudaines, infligé des pertes graves aux avant-gardes ennemies.

Dans la région entre Wierzbnik et Opatow, ainsi qu'au sud de cette dernière localité, nos troupes, par des attaques impétueuses, ont rejeté, le 16 mai, les têtes de colonnes ennemies sur une distance de plus de dix verstes en profondeur.

Dans la région du San, violent feu d'artillerie depuis l'embouchure du Wislok jusqu'à Przemysl.

Dans les régions de Stryj et de Delina, l'adversaire s'est livré à des attaques sans résultat contre le front récemment occupé par nous et il a essuyé de grandes pertes.

Sur ce point, nous avons fait encore plusieurs centaines de prisonniers.

Dans la région de Pruth, le 15 mai, l'ennemi a prononcé des attaques répétées en colonnes épaisses partant de Delatyn et Koloméa. Ces attaques ont été repoussées par nous avec succès. Nous avons enlevé encore quatre obusiers lourds et nous avons fait passer nos avant-gardes au delà de Pruth.

La débâcle autrichienne en Bukovine

PÉTROGRAD. — Il est avéré que les proportions de la débâcle des Autrichiens en Bukovine sont si vastes qu'elles rendent nul leur succès éphémère en Galicie occidentale.

D'après des renseignements ultérieurs, toute la région comprise entre le Dniester et le Pruth est en notre pouvoir. Cette conquête est, d'une part, le résultat de notre brillante victoire et, de l'autre, la conséquence de la terrible défaite de l'armée autrichienne qui, battue à plate couture, a pris la fuite en désordre, nous abandonnant 20.000 prisonniers et une importante position, longue de 140

verstes, puissamment organisée, pour la défense de laquelle l'ennemi a dépensé énormément d'efforts en argent et en vies humaines.

Toute porte à croire que, comme suite à ce succès russe, Czernovitz est déjà entre nos mains, et que les restes de l'armée autrichienne fuyant vers le Pruth sont menacés d'une catastrophe et d'un désastre que tend à rendre irréparable l'action fougueuse de notre cavalerie. Par divisions entières, nos cavaliers se jettent sur les masses ennemies en retraite, et les désagrègent, augmentant sans cesse la quantité de nos trophées. Cette poursuite qui nous est si avantageuse dure toujours.

En ce moment, seul, le nœud des voies ferrées en Bukovine attire notre attention, notamment dans la région de Kolomyia, où l'ennemi a reçu des renforts et a engagé toutes les ressources qu'il possédait. Cet acharnement de l'ennemi est naturel, Kolomyia étant le seul nœud du chemin de fer qui relie la Bukovine avec la Transylvanie et les autres régions d'Autriche-Hongrie. La perte de cette position, qui est imminente, rendra du même coup peu probable l'éventualité d'une résistance ultérieure de l'ennemi en Bukovine.

La population autrichienne recherche la protection des autorités russes.

LVOFF. — Plus de 12.000 fuyards venant des Karpathes sont arrivés à Lvoff; c'étaient, pour la plupart, des vieillards, des femmes et des enfants qui, en apprenant l'approche des troupes autrichiennes, s'étaient sauvés dans les régions occupées par les Russes.

Ce fait caractéristique met en relief l'état d'esprit de la population autrichienne qui, connaissant les mœurs des soldats autrichiens, recherche la protection des autorités russes, au lieu de celle de leur propre gouvernement.

Un comité spécial emploie ses efforts pour subvenir aux besoins des fuyards, dont la moitié déjà ont été envoyés en Russie.

De nombreux prisonniers autrichiens, dont 5.000 sont venus hier de Yaroslav et Przemysl, ont traversé la ville.

L'offensive russe dans le Caucase

PÉTROGRAD, 17 mai (*Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase.*) — Le 15 mai, dans la région du littoral, échange habituel de tirs d'artillerie et de mousqueterie.

Les Turcs ont été repoussés de Dilman vers le sud et le sud-ouest. Nos troupes, poursuivant l'ennemi, ont occupé le col de Khanessour.

Sur les autres fronts, aucun changement.

DERNIÈRE HEURE

L'HEURE ITALIENNE SONNE

Les ministres ont tenu hier soir à Rome, un important conseil

ROME, 18 mai (De notre correspondant). — Hier soir, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, baron de Macchio, s'est rendu à la Consulta

MM. de Bülow et Macchio chez M. Sonnino

ROME, 18 mai (De notre correspondant). — La situation est toujours très tendue. On attend la rupture d'un moment à l'autre. Les bruits les plus étranges et les plus sensationnels circulent et sont démentis d'heure en heure. Les seuls faits connus, pour l'instant, sont les suivants :

M. Sonnino a reçu aujourd'hui le prince de Bülow et le baron Macchio, avec lesquels il s'entretint brièvement. On affirme que M. de Bülow est venu dénoncer le traité de la Triple-Alliance de la part de l'Allemagne.

En tout cas, on s'attend, au départ des deux ambassadeurs.

Plusieurs fonctionnaires des deux ambassades sont partis aujourd'hui. De son côté, le député allemand Erzberger a quitté aussi Rome pour rentrer en Allemagne.

M. Sonnino, après le prince de Bülow et le baron Macchio, a reçu l'ambassadeur de France, M. Barrère, et le ministre de Roumanie.

Grave délibération

ROME, 18 mai (De notre correspondant). — Le Conseil des ministres s'est réuni d'urgence, ce soir, à 9 h. 30.

Vienne s'excuse

GENÈVE, 18 mai. — D'après une information de la Tribune de Genève, le duc d'Avarna, ambassadeur d'Italie, aurait été chargé par le gouvernement italien de demander à Vienne des explications à propos de la violation du territoire italien par des soldats autrichiens.

L'Autriche aurait déclaré que c'est par erreur que ses troupes ont franchi la frontière. (Havas.)

En Allemagne, on considère la guerre imminente.

LONDRES. — On mande de Copenhague au Daily News :

Suivant une dépêche particulière de Berlin, les politiques d'Allemagne considèrent que la crise italienne ne fut que le résultat d'un plan de M. Sallandra tendant à provoquer des manifestations populaires en faveur de la guerre.

La plupart des personnes bien informées de Berlin pensent que la guerre est inévitable dans peu de jours.

Tandis que la population en général est sans inquiétude et demeure confiante dans le succès des armes allemandes, les classes intelligentes ne cachent pas une dépression et une nervosité réelles.

M. Giolitti a quitté Rome

ROME, 18 mai. — M. Giolitti est parti hier soir par le train de 6 heures pour Cavour, sans avoir été vu par la foule.

M. de Giers chez le roi

ROME, 18 mai. — Ce matin, le roi a reçu, avec le cérémonial d'usage, le nouvel ambassadeur de Russie, M. de Giers, venu pour la remise de ses lettres de créance. L'ambassadeur et le personnel de l'ambassade sont arrivés au palais dans deux berlines de la cour, précédés de piqueurs et accompagnés par le maître des cérémonies. Un millier de personnes qui attendaient sur la place du Quirinal ont fait à l'ambassadeur une chaleureuse ovation. Un détachement de troupes rendait les

honneurs militaires. Dans l'assistance, on remarquait le ministre de Roumanie, prince Ghika.

La relève

ROME, 18 mai (De notre correspondant). — Aujourd'hui, au moment où le nouvel ambassadeur de Russie à Rome, M. de Giers, se rendait chez le roi avait lieu la relève du corps de garde au Quirinal. Ce fait obligea le cortège à attendre quelques instants, qui suffirent à une foule énorme de se masser autour de M. de Giers et de lui faire une imposante manifestation aux cris de : « Vive la Russie ! Vive les Alliés ! »

L'effort latin sera décisif

BUCAREST. — Dans le conflit qui ensanglante l'Europe, l'élément latin sera l'élément décisif. De même que les armées françaises ont repoussé l'invasion germanique, de même les armées italienne et roumaine détermineront la défaite des forces austro-allemandes. (Universul.)

L'amitié bulgare-roumaine

BUCAREST. — Le président du Conseil, M. Radoslavoff, interviewé par le directeur du journal des Balkans, a déclaré que la Bulgarie n'a reçu jusqu'ici aucune proposition de la part de la Triple Entente et qu'elle est libre de tout engagement. La Bulgarie n'a qu'un seul désir : conserver la neutralité jusqu'à la fin, à moins qu'un nouveau groupement de puissances ne doive se former en Europe. « Une action armée de la Bulgarie, sur quelque terrain qu'elle se produise, a dit M. Radoslavoff, ne cherchera jamais à contre-balancer l'action de la Roumanie. Au contraire, si la Roumanie mobilise, je ferai une déclaration officielle de sympathie neutralité pour la Roumanie, afin de prouver par des actes et non par des paroles nos sentiments d'amitié pour notre voisine du Nord. » (Corriere della Sera.)

La situation économique et sanitaire de la Turquie s'aggrave

GENÈVE, 18 mai. — Une dépêche de Salonique à la Tribune de Genève annonce que les Allemands auraient perdu 43 officiers dans les Dardanelles et plus de 600 marins. La situation économique et sanitaire de l'empire ottoman s'aggrave ; le ravitaillement serait des plus difficiles par suite de l'arrêt de la circulation sur plusieurs lignes de chemins de fer.

Les Américains manifestent leur patriotisme

NEW-YORK, 18 mai. — L'esprit de patriotisme semble faire des progrès immenses aux Etats-Unis depuis la destruction du Lusitania. Des démonstrations de sympathie ont lieu constamment en l'honneur du président ; un grand nombre d'hommes et de femmes saisissent toutes les occasions d'assurer M. Wilson de leur appui dans la crise présente.

L'activité diplomatique austro-allemande

WASHINGTON, 18 mai. — L'activité diplomatique, déployée par les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche, en vue d'éviter une rupture, excite un grand intérêt. De longues conversations ont lieu entre les ambassadeurs et M. Bryan et entre ce dernier et M. Wilson.

On croit savoir que les ambassadeurs ont télégraphié à leurs gouvernements pour leur recommander instamment de cesser la guerre de sous-marins pendant que les conversations se poursuivent.

L'Autriche emploie toute son influence en faveur du maintien de la paix. (Havas.)

On a tenté de détruire un câble dans l'Océan Pacifique

On mande de Toronto au Times : « Des aventuriers venus dans une barcasse, probablement de l'Etat de Washington, ont tenté de détruire la station du câble télégraphique à Bamfield Creek, sur la côte occidentale de l'île de Vancouver. Une sentinelle les ayant aperçus appela le poste, et les aventuriers furent obligés de se retirer. L'objet de leur tentative était de couper le câble du Pacifique entre le Canada et l'Australasie. »

Les Russes livrent des combats favorables aux deux ailes de leur front

PÉTROGRAD, 18 mai (Communiqué du grand état-major). — Toute la région à l'est des rivières Vindava et Doubissa a été évacuée aujourd'hui par l'ennemi.

Les Allemands, qui ont tenté pendant plusieurs jours l'offensive contre Chawli, ont été repoussés le 14 mai avec de grosses pertes.

A l'ouest du Niémen, le 15 mai, nous avons eu également une série de rencontres favorables pour nous.

Les 14 et 15 mai, sur le San, des combats se sont engagés dans la région Lezakhoff-Iaroslav.

Au sud de Przemysl, l'ennemi ne maintient le contact avec notre cavalerie que par des patrouilles à cheval.

Sur le Pruth, des combats, favorables pour nous, se sont continués le 14 mai, et nos troupes ont atteint en certains points le chemin de fer de Delatyn à Koloméa.

Czernovitz serait réoccupée par nos alliés

BUCAREST, 14 mai (Retardée dans la transmission). — On télégraphie de Golyceeni que, suivant des renseignements officiels, l'armée russe a réoccupé cette nuit Czernovitz.

La dépêche ajoute que l'armée russe a percé le front austro-allemand à Stanislaw et que les ennemis battent en retraite.

Les autorités administratives et financières de la Bukovine du côté roumain ont reçu l'ordre de se retirer à Humaro.

La flotte russe dans la mer Noire

PÉTROGRAD, 16 mai. — La tempête qui a sévi ces jours derniers avait arrêté, dans la mer Noire, l'activité de notre flotte, qui a repris ses opérations le 15 mai.

Ce jour-là, nous avons coulé quatre grands vapeurs chargés de charbon, deux remorqueurs et vingt voiliers ; une explosion s'est produite à bord de deux de ces derniers.

Les voiliers ont été coulés dans la région du Bosphore et de l'île Kephken, à 50 mètres de l'entrée du détroit, près de l'embouchure de la Saccaria, qui se jette dans la mer non loin et à l'est de l'île de Kephken.

Les vapeurs ont été coulés près de Kephken-Eregli, à l'ouest de Zoungouldak.

La flotte a bombardé Kephken, Eregli et Kilimli, dans le voisinage et à l'est de Zoungouldak, où notre artillerie a causé de grands dégâts.

Lorsque notre flotte s'est approchée du Bosphore, les navires ennemis n'ont pas paru.

Le tsar sur le front

PÉTROGRAD, 18 mai. — Le tsar a quitté hier Tzarskoïé-Sélo, se rendant sur le front.

Kiao-Tcheou sera restitué à la Chine

LONDRES. — L'ambassade du Japon dément que le Japon ait modifié son offre relativement à Kiao-Tcheou.

L'offre de restituer Kiao-Tcheou à la Chine a été faite le 26 mars, en même temps que le Japon présentait ses propositions révisées.

La Chine ayant accepté intégralement l'ultimatum, l'offre de Kiao-Tcheou reste valable.

La Ration du Soldat

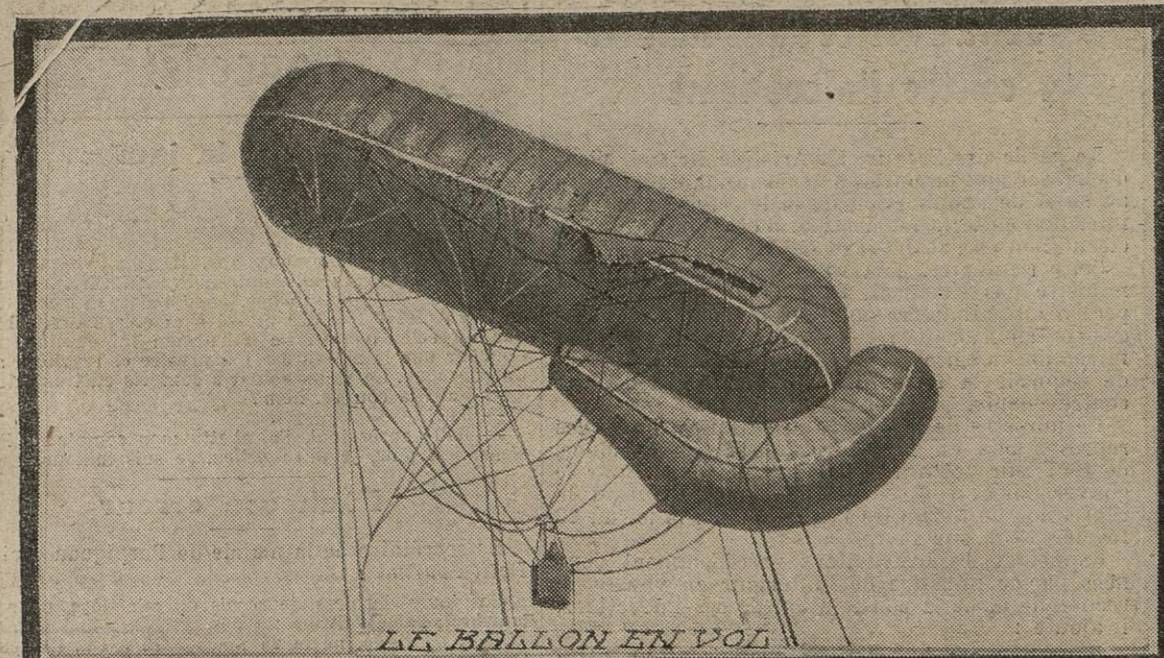
Au moment où toutes les pensées tendent vers l'amélioration de la vie de nos soldats sur le front, la Maison Nestlé, de Vevey (Suisse), réputée pour sa Farine Lactée et son Lait Condensé, vient de créer un nouveau boitage composé de



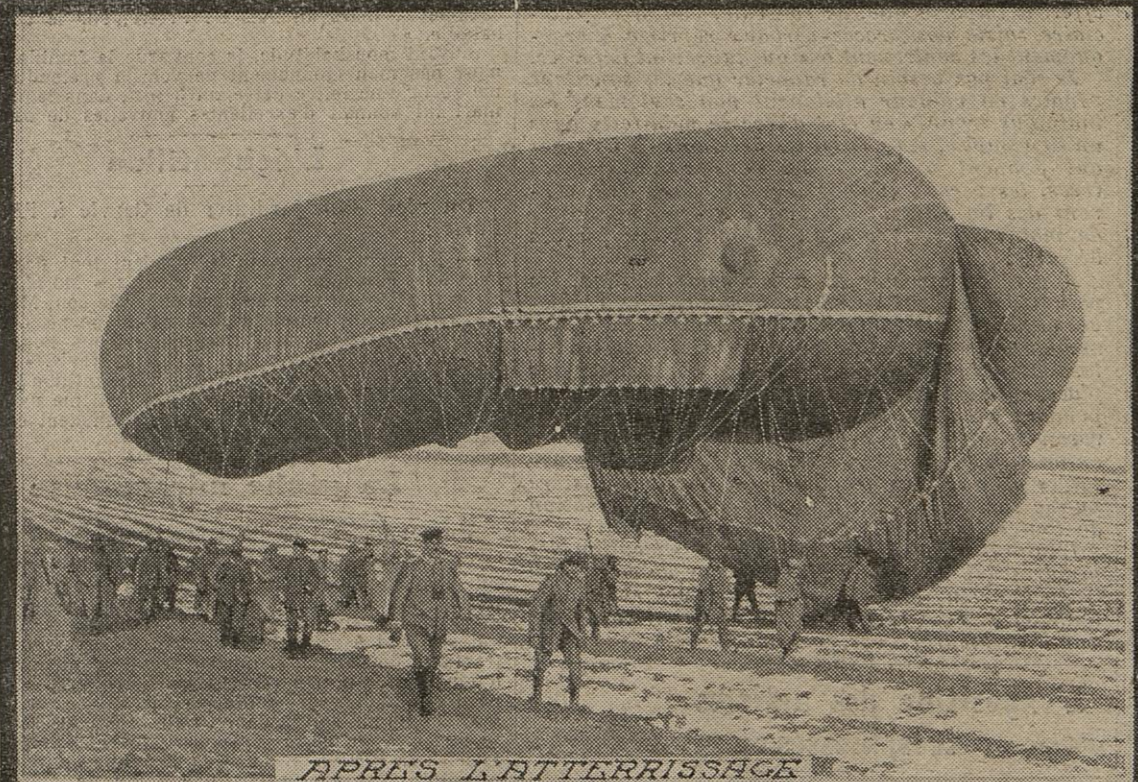
trois rations de lait condensé contenues dans un cartonnage spécial qui permet d'envoyer à nos braves soldats, sur le front ou ailleurs, ce précieux et réconfortant aliment avec toutes garanties de pureté et de facilité d'emploi.

Prix de l'étui renfermant trois rations : 85 cent. POUR LE GROS : Maison Henri NESTLÉ, 16, Rue du Parc-Royal, Paris.

Un ballon observateur allemand



LE BALLON EN VOL



APRES L'ATERRISSAGE



A SA DESCENTE L'OBSERVATEUR EST DEBARRESSE DE SON CHAUD EQUIPEMENT

Les communiqués nous ont appris, il y a quelques jours, que nous avions descendu l'un de ces ballons qu'utilisent — comme nous-mêmes d'ailleurs — les Allemands pour observer les champs de bataille. On voit dans l'une de nos photographies la « toilette de l'aviateur », lorsque au moment de l'atterrissage il se remet aux soins de ses ordonnances empressées à le dépouiller de ses fourrures.

Les manifestations à Milan



LA RUE QUI DONNE ACCES AU CONSULAT AUTRICHIEN GARDEE PAR LA TROUPE



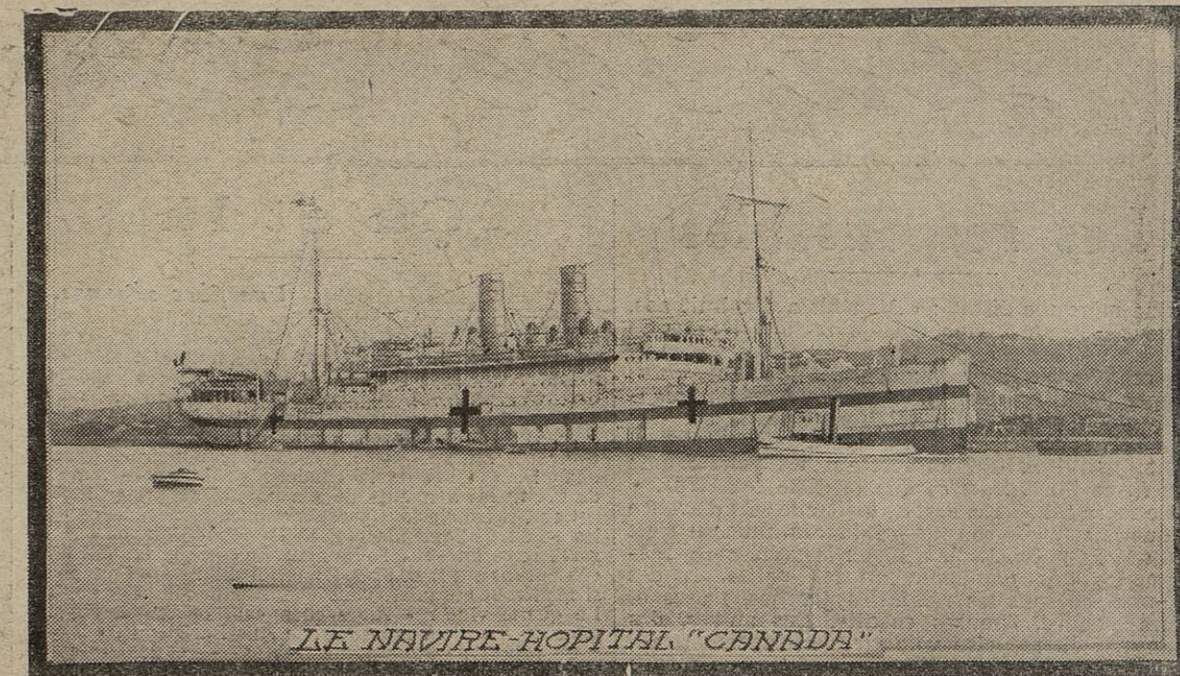
UN DETACHEMENT DE CAVALERIE ASSURANT LE SERVICE D'ORDRE



MANIFESTATION AU MONUMENT DES CINQ GLORIEUSES JOURNEES

Cent mille manifestants ont défilé devant le monument des cinq journées glorieuses et, parcourant toute la ville, ont énergiquement protesté contre les menées neutralistes. Devant l'ambassade d'Autriche, les huées furent particulièrement véhémentes. Les cavaliers chargés de maintenir l'ordre ont été acclamés. On remarque qu'ils portent — symbole heureux — la croix de la croisade des peuples contre la barbarie.

Arrivée des blessés à Alger



LE NAVIRE-HOPITAL "CANADA"



LE DEBARQUEMENT DES BLESSES



LES BLESSES SONT TRANSPORTES EN AUTO A L'HOPITAL

Les premiers blessés des engagements qui ont eu lieu aux Dardanelles ont été amenés à Alger le 10 mai par le paquebot français *Canada*. Ils ont été chaleureusement accueillis par la population qui se promet bien de rendre autant qu'elle le pourra le séjour le plus doux, le plus heureux à ces braves du théâtre oriental de la grande guerre européenne.

A l'exposition des artistes tués, blessés et prisonniers



M. Poincaré (X) a inauguré, hier matin, l'Exposition nationale des œuvres des artistes tués, blessés, disparus et prisonniers, salle du Jeu de Paume, aux Tuileries. Cette exposition a pour présidents d'honneur MM. Léon Bonnat, Mercié, Roll, Franz Jourdain et pour organisateurs MM. Fernand Sabatté et Maurice Chabas. Un beau portrait du général Joffre, dressé contre un fond de lauriers, occupe l'axe d'une des grandes salles.

M. de Giers à Rome



Le nouvel ambassadeur de Russie (X) auprès du gouvernement italien est arrivé, il y a quelques jours, à Rome. L'éminent diplomate a été reçu hier par le roi.

TRIBUNAUX

Mainlevée de séquestre. — Par ordonnance en date du 2 avril 1915, le président du tribunal a, sur réquisition du Parquet, prononcé la mainlevée du séquestre qui, par suite de renseignements erronés, avait été mis sur les biens de M. Keyzer, citoyen anglais, 17, villa Dupont.

Les dégâts des Zeppelins. — Qui paiera les dégâts causés par les Zeppelins ? Telle est la question posée en référé à M. le président Monnier.

Dans la nuit du 20 au 21 mars, lors de leur fameux raid, les dirigeables boches jetaient une de leurs bombes à Neuilly, bombe qui endommagea l'immeuble portant le numéro 83, rue Chauveau.

Le propriétaire, M. Augé, a assigné, hier, la ville de Neuilly, représentée par le maire, et l'Etat, représenté par le ministre de l'Intérieur. En attendant que les tribunaux décident qui de la ville ou de l'Etat doit être déclaré responsable, M. Augé demandait au président de désigner un expert chargé : 1° de constater les dégâts, 2° de fixer les réparations nécessaires, 3° d'évaluer le préjudice et de régler les mémoires des entrepreneurs. A quinzaine pour l'ordonnance.

A L'INSTRUCTION

L'incendie de Clichy. — M. le juge Gilbert, chargé d'ouvrir une instruction sur l'incendie de l'usine Continental, à Clichy, a commis trois experts pour rechercher les causes du sinistre. Ce sont : MM. le docteur Kling, directeur du Laboratoire municipal ; Trillat, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, et de Lœschnigg, ingénieur.

Le crime de Montreuil. — Le 6 mai dernier, on arrêtait le Belge Louis Develder, mécanicien, sous l'inculpation d'assassinat de Mme Marie-Louise Michel, trouvée, on s'en souvient, dans le fossé des fortifications, à Montreuil. En raison de l'absence de tout témoignage et des dénégations formelles de l'inculpé, le magistrat instructeur va clore son information par une ordonnance de non lieu.

DIXMUDE

Un chapitre de l'histoire

des Fusiliers-marins

L'admirable et tragique *Dixmude*, de Ch. Le Goffic, vient de paraître avec illustrations. C'est le premier récit complet d'une grande opération de la guerre actuelle.

Un volume, 3 francs, Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris.

Nouvelles brèves

Conseil des ministres. — Les ministres se sont réunis hier matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le Conseil s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

M. Millerand aux armées. — Le ministre de la Guerre s'est rendu aux armées dans les journées de dimanche et lundi. Dimanche, M. Millerand est allé sur un coin du front jusqu'aux tranchées de première ligne. Il a parcouru les lignes de défense successives et s'est rendu compte des organisations établies. Le ministre a passé la journée de lundi au milieu des troupes qui ont remporté les succès de ces derniers jours. Il s'est rendu dans plusieurs postes de commandement et a exprimé aux officiers généraux toute sa satisfaction.

Déraillement de l'express Nantes-Bordeaux. — ROCHEFORT, 18 mai. — L'express Nantes-Bordeaux, qui part de Rochefort à 3 heures 31, a déraillé la nuit dernière, trois kilomètres après avoir quitté cette dernière gare. Sept voyageurs ont été blessés.

Pour nos blessés. — BUENOS-AIRES. — Une brillante soirée a été donnée au Colisée, au bénéfice de la Croix-Rouge Française. M. Baudin, les ministres de France et de Belgique, le chargé d'affaires de Russie et l'élite de la colonie aristocratique argentine y assistaient. Le conférencier, M. Passerieu, a été vivement applaudi. Les hymnes nationaux ont été acclamés.

M. Sembat en Suisse. — GENÈVE. — M. Sembat, ministre des travaux publics, accompagné de Mme Sembat et de M. Mathieu, directeur au ministère des Travaux publics, a passé la journée d'hier à Genève. Le ministre a visité les installations qui ont été établies pour recevoir les évacués.

Violent incendie à Budapest. — On mande de Budapest : « Un grand incendie a détruit, dans la minoterie Victoria de Budapest, quarante wagons de céréales représentant une valeur de 250.000 couronnes ; les autres dégâts matériels s'élevaient à 400.000 couronnes. Cette perte de céréales est très sensible, au moment où entre en vigueur le système des cartes de farine. »

Une perquisition. — Sur mandat de M. Pamart, juge d'instruction à Paris, M. Pachot, commissaire de police aux délégations judiciaires, a procédé hier à une perquisition chez l'ancien président d'une œuvre philanthropique de la rive gauche. Le magistrat, qui était accompagné d'un expert comptable, a saisi la comptabilité.

Cheval emballé. — Hier matin, à 7 heures, le cheval d'un omnibus du P.-L.-M. s'est emporté rue de Poissy, à Paris. Le conducteur, Edouard Normand, cinquante ans, projeté de son siège, a été blessé et transporté à l'Hôtel-Dieu. Le cheval a été arrêté boulevard Saint-Germain par le gardien de la paix Marchand.

Accident mortel. — Vers une heure de l'après-midi, place Daumesnil, à Paris, un bicycliste, le jeune Charles Reversat, seize ans, 2, rue Victor-Chevreuil, s'est fracturé le crâne par suite d'un heurt contre un tramway. La mort a été instantanée.

BLOC-NOTES

NAISSANCES

- La baronne Evremont de Fournas, née Vidal de La Blache, a mis au monde une fille qui a reçu le prénom d'Anne-Marie.
- La comtesse Jean de Mathan, née Limairac, est mère d'une fille qui a reçu le prénom d'Odile.
- Mme Pierre Biard a heureusement mis au monde un fils qui a reçu le prénom d'Henri.
- Mme André Guillard, dont le mari est sur le front, a donné le jour à un fils.

NECROLOGIE

- Nous apprenons la mort :**
- De Mme Henri Bamberger, décédée en son hôtel, 14, Rond-Point des Champs-Élysées. Elle était la veuve de M. Henri Bamberger, le grand banquier parisien. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui mercredi, à 1 heure, au domicile mortuaire. Il ne sera pas envoyé de faire-part, le présent avis en tenant lieu. Ni fleurs ni couronnes.
 - De M. Paul Rondeleux, ancien député républicain de l'Allier, décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Grand industriel, M. Rondeleux dirigeait les mines de Buxières.
 - De M. Henry Arnaud, préfet honoraire, trésorier-payeur général en retraite, décédé à Orange.
 - De M. Henry Binder, décédé en son domicile, 81, avenue Malakoff. Il avait épousé Mlle Bethemont.
 - De Mme veuve J. Bardet, décédée à Caen, dans sa quatre-vingt-dixième année.
 - De M. Albert Godin, fondé de pouvoirs, depuis plus de trente ans, de l'ancienne maison John F. Jones et Cie, puis de la Société Européenne de Publicité, décédé à l'âge de soixante-dix-sept ans.
 - De M. Georges Girard, premier président honoraire de la cour d'appel d'Angers, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé de 1870, décédé à Angers, dans sa soixante-quatrième année.
 - De la Rév. Mère François de Sales, ancienne abbesse des Clarisses de Versailles, décédée à Spy (Belgique), après cinquante ans de profession religieuse.
 - De la Rév. Père Larousse, prédicateur fort réputé dans le Centre de la France, décédé à Jersey.
 - De la comtesse de Prunelé, née de Beaumont-Beynac, décédée au château de Thomazin (Sarthe). Le comte René de Prunelé, engagé dès le début de la guerre, est sur le front. Elle était la fille du marquis de Beaumont-Beynac et de la marquise, née de Gourgue ; la sœur de Mme Robert de Roton et de la comtesse Hélié de Saint-Exupéry.
 - De Mme veuve Philippe, décédée à l'âge de soixante ans, belle-mère de M. Gabriel Lécalle, ancien avocat à la cour d'appel, agent général d'assurances, actuellement mobilisé.
 - De M. Jules-Jean-Baptiste de Durand, comte de Sartoux-Thorenc, a succombé en son château de Mouans, à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes).
 - De la comtesse Espivent de La Villeboisnet, née Harscouët de Saint-George, qui a succombé avant-hier, en son domicile, 73, rue de Lille.
 - De Mlle Anne-Marie de Virel, fille de la comtesse de Virel, née de Blanchecoudre, décédée à l'âge de seize ans.
 - De M. A. Audebert de Lapinomie, décédé au Palus, par Plouha (Côtes-du-Nord).

Nos Echos Illustrés



UN MARIAGE PITTORESQUE

A Warlingham (comté de Surrey) vient d'avoir lieu le mariage de M^{lle} Myriam Clemerck et du major C. A. Walker Laigh. Avec l'épée de son mari, la nouvelle épouse a fendu le gâteau de mariage (à gauche). La voiture pour aller au temple fut trainée par les camarades officiers.



LA LETTRE DANS LA TRANCHEE

Quel beau titre pour le livre que l'on pourrait composer après la guerre, anthologie des meilleures lettres écrites à quelques mètres du danger!



LA CHASSE AUX CORBEAUX

Les Allemands, en Pologne, chassent les corbeaux et pillent — habitude incurable — les nids de leurs victimes.



LE BOUCLIER PROTEGE-BALLES

Cet engin protecteur rend de très précieux services et nos tirailleurs lui doivent sans conteste une fière reconnaissance.



LE POUVOIR DES PROTECTIONS!

— Croiriez-vous? la maison est remplie d'Allemands. Mais la concierge les protège et on ne leur fait rien!

(Léo Lechevallier.)



POUR LE REGLEMENT DES COMPTES

— Qu'est-ce que vous m'apportez? Ah! c'est le « Lusitania »... mettez-le là entre Louvain et les mains d'enfants.

(Ruy Blas.)



LES ASPHYXIANTS

— Vous, Boches, vous êtes « septiques », vous doutez de votre victoire, nous ne doutons pas de la nôtre. Nous sommes « antiseptiques ».

(Rob. Duhamel.)